

LE MYSTÈRE DU SLIP JAUNE

COMMUNIQUÉ

France, petite ville de Province, est en en émoi.

Ce matin, 20 décembre 2021, dans cette bourgade tranquille où il ne se passe jamais rien, les François et les Françaises ont été réveillés en sursaut par le bruit d'une sirène émanant de la banque Sucosou.

Un individu s'est introduit durant la nuit dans les locaux pour y commettre un larcin. La caméra de surveillance a filmé la fuite du voleur qui aurait opéré en slip, un slip de couleur jaune vif, tenue incongrue en cette période de l'année. L'identification promet d'être difficile. L'homme portait effectivement un masque de plongée et un bonnet de bain. La police en a conclu qu'il venait apparemment d'un milieu aqueux (piscine ? Égouts?), pour preuve supplémentaire les nombreuses flaques d'eau laissées sur le sol. Le gardien interrogé prétend n'avoir rien vu ni rien entendu, malgré son extrême vigilance. On déplore la disparition d'un sac. Aux dernières nouvelles, il s'agirait d'une besace contenant le casse-croûte du vigile.

Robert Lumide venait d'entrer dans sa dix-huitième année lorsqu'il prit conscience du handicap qui allait être le sien et qui devait, par la suite, transformer radicalement son existence et la rendre peu banale.

Un matin, en sortant de la douche, il entreprit de se sécher minutieusement de la tête au pied, étant d'un naturel plutôt méticuleux, et il eut la surprise de constater que cette action était sans effet. Son corps à peine essuyé s'imprégnait aussitôt et se retrouvait aussi mouillé qu'avant le séchage. Il répéta l'opération plusieurs fois, mais sans succès. À court de serviette, il dut se rendre à l'évidence : son corps s'apparentait à présent à un baba au rhum et, osons le jeu de mots pour détendre l'atmosphère et dédramatiser, il en resta baba. Au début, il versa des larmes de découragement, chose inhabituelle chez ce grand optimiste. Cet épanchement lacrymal eut pour effet d'augmenter encore davantage l'hygrométrie ambiante. Il se dit que ce n'était pas une bonne idée et décida d'agir.

Il consulta les plus grands sudoriparistes mondiaux. La dernière sommité interrogée diagnostiqua une hypertrophie de la glande tsunamiale et prescrivit des cataplasmes sopalinisants. Ses conseils furent clairs : « Fuyez les villes d'eau et privilégiez les déserts. Évitez aussi les émotions qui ne feront que décupler le phénomène expansif. Et surtout, buvez peu et... cul sec... enfin.... si possible. » Dit le spécialiste en riant et il lui claqua la porte au nez. Ce diagnostic doucha complètement notre détrempe, mais il ne s'en tint pas là.

Il se rendit chez une voyante spécialisée en épanchements. Celle-ci ne mâcha pas ses mots. « J'en ai vu des épanchés, mais comme vous jamais. Je ne peux rien pour vous. Humecté vous êtes, humecté vous resterez. Ça fera trois cents euros. Payez-moi en liquide », dit-elle en se tenant les côtes, et elle lui tendit une serpillière.

De fait, aucun des sapiteurs rencontrés ne réussit à assécher le corps du pauvre Robert qui demeurait imbibé du soir au matin, paradoxe chez cet homme d'une sobriété exemplaire. Il lui fallut renoncer à sa vocation de détective. Difficile de passer inaperçu quand on vous suit à la trace.

Aqueux c'est ennuyeux ! songeait-il, car il ne manquait pas d'autodérision.

Par la suite, il dut adapter sa tenue vestimentaire en fonction de ce dérèglement glandulaire. Il portait été comme hiver des costumes en tissu-éponge, à double-fond étanche.

Pour gagner sa croûte, ou du moins éviter qu'elle ne se ramollisse trop, il prit un emploi de testeur de ventilateurs, afin de joindre le désagréable à l'utile. Rapidement, il se rendit indispensable dans l'entreprise qui l'avait embauché, n'hésitant pas à faire des heures supplémentaires et à mouiller sa chemise.

Et le temps de s'écouler....

Nous retrouvons notre besogneux quelques années plus tard, à la tête de l'établissement qui l'avait vu démarrer. Celui que ses salariés ont surnommé gentiment Bob l'éponge continue, en toute ~~humidité~~ humilité à tester objets asséchants en tout genre, par pur professionnalisme et aussi par nécessité.

Un été, durant ses vacances, alors qu'il était absorbé, une fois n'est pas coutume, à chercher un coin sec pour poser sa tente, il tomba véritablement en arrêt devant un enclos où brouaient des animaux à l'aspect surprenant. Il ressentit immédiatement une grande inclination pour ces bêtes. Il n'aurait su dire s'il s'agissait de zèbres ou de biches, en tout cas c'était une espèce au physique inattendu : des pattes longues légèrement galbées style Louis XV, le corps jaune vif tacheté de noir et des anglaises encadrant un visage allongé doté d'un regard mélancolique qui se laissait deviner à travers des lunettes roses. Des haut-parleurs diffusaient une douce mélodie. Il tenta une main timide à travers le grillage et se fit sèchement réprimander par l'éleveuse qui l'observait depuis l'intérieur du champ. Elle lui apprit que les créatures en question étaient des zébuwardes, femelles très rares, dont la particularité était de posséder une fâcheuse tendance à broyer du noir. D'où la musique apaisante et les lunettes colorées. La propriétaire vanta également les mérites de la laine de ces neurasthéniques qui détenait des propriétés très absorbantes. Tout de suite, notre imprégné se prit à rêver. Comme les contraires s'attirent, il se mit à en pincer pour le physique sec et l'abondance de la maîtresse tout autant que pour son élevage romantique. Il pressentait que ces deux rencontres capitales allaient changer sa vie. Tant de sècheresse rassemblé dans un corps féminin ! Et puis toute cette spongiosité sur pattes ! Il en avait le cœur chaviré.

Par la suite, il fit une cour si pressante à la revêche demoiselle qu'elle finit par succomber à ses yeux mouillés.

Il convola donc en justes noces avec Carmen Moite qui apporta en dot son cheptel de mille bêtes, tandis que Robert mettait dans l'escarcelle son négoce.

Très rapidement, l'homme aux mille sudations entreprit d'exploiter la laine si précieuse, autant pour la vente internationale que pour son propre usage. Il s'offrit les services d'un grand couturier qui lui tailla d'élégantes tenues, voyantes certes, mais d'un grand confort aspirant.

Parce que son handicap l'avait contraint à rivaliser d'ingéniosité, il avait mis au point un système de capteurs placés à l'intérieur de ses costumes, capteurs reliés entre eux par une poire située dans la poche du pantalon, poire qu'il actionnait lorsque l'absorption était insuffisante. Quand la cote d'alerte était atteinte et afin d'éviter la submersion, un autre mécanisme déclenchait la libération des élastiques pris dans les coutures et l'ouverture automatique des vêtements.

Tout aurait pu continuer ainsi. Robert suait des jours heureux auprès de sa Carmen qu'il surnommait ironiquement ma gratounette. Il commençait toutefois à avoir quelques soucis de trésorerie, sans trouver la raison de cette hémorragie financière. Jusqu'au jour où, rentrant un peu plus tôt du travail, les cheveux ébouriffés après une journée professionnelle chargée, Robert surprit Gratounette en grande conversation avec un homme à qui elle tendait une liasse de billets. Il en resta médusé. Ils eurent une explication et la coupable avoua. Elle jouait. Les chevaux. C'était donc ça l'argent qui filait à vue d'oeil.

Madame Moite était une parieuse. Rien n'avait transpiré de sa passion. Et pourtant, Robert s'y connaissait en transpiration. Carmen promit d'arrêter le jeu, mais le mal était fait.

Un matin de décembre, en faisant les comptes, Robert dut se rendre à l'évidence. Les caisses étaient vides. Il eut beau faire. Il ne parvint plus à éponger... les dettes. L'été avait été mauvais pour les ventilateurs. Il avait plu toute la saison. En automne, une dépression générale décima le troupeau de zébuwardes : on avait oublié de couper la nuit les haut-parleurs diffusant en boucle le Requiem de Mozart. Le vétérinaire diagnostiqua un suicide collectif. On accusa des pertes sèches. Les dettes de Gratounette, la mévente des ventilateurs, l'hécatombe chez les bêtes, tout ceci conjugué, bref, la situation devenait dramatique. Il fallait trouver une solution et rapidement et absorber ... le déficit.

Robert pensa mettre aux enchères sa magnifique garde-robe pelucheuse. Mais il y renonça. C'était trop lui demander. C'est en passant devant la banque Sucosou qu'il lui vint l'idée.

Et l'on connaît la suite... Dans la nuit du 19 au 20 décembre, alors que Gratounette était profondément endormie dans le lit conjugal, il rajouta rapidement quelques accessoires à sa tenue habituelle et fila en direction de la banque. Il put s'y introduire sans difficulté par un soupirail que le gardien avait oublié de fermer. Celui-ci dormait à poings fermés, la tête calée entre deux coussins. L'homme souffrait secrètement de migraines nocturnes et avait pris comme chaque soir, chose formellement interdite dans son contrat, un médicament puissant qui devait le maintenir semi comateux jusqu'au matin. Il n'entendit pas les flics flacs sur le sol. Robert se dit qu'il fallait agir rapidement. Dans sa hâte et sous l'effet d'une intense émotion, il actionna malencontreusement et un peu trop violemment la poire qui enclenchait les capteurs de son costume, ce qui eut pour effet de détendre les élastiques de sécurité, et notre Spagiari se retrouva en slip. Il empoigna le premier sac venu et sortit comme il était venu.

Le lendemain matin, en apprenant la nouvelle, Gratounette comprit tout de suite que le cambrioleur n'était autre que son Robert. Dans son ingratitude, elle invectiva violemment notre voleur d'opérette en prononçant cette phrase qui devait rester dans les annales :

Pourrais-tu m'expliquer ce qui t'a pris de braquer la banque de France en slip ?